

## Joseph Beuys, professeur et écologiste

Helge Meyer

---

Number 138, Fall 2021

Renoncements et anonymat

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/96979ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (print)

1923-2764 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this article

Meyer, H. (2021). Joseph Beuys, professeur et écologiste. *Inter*, (138), 30–35.

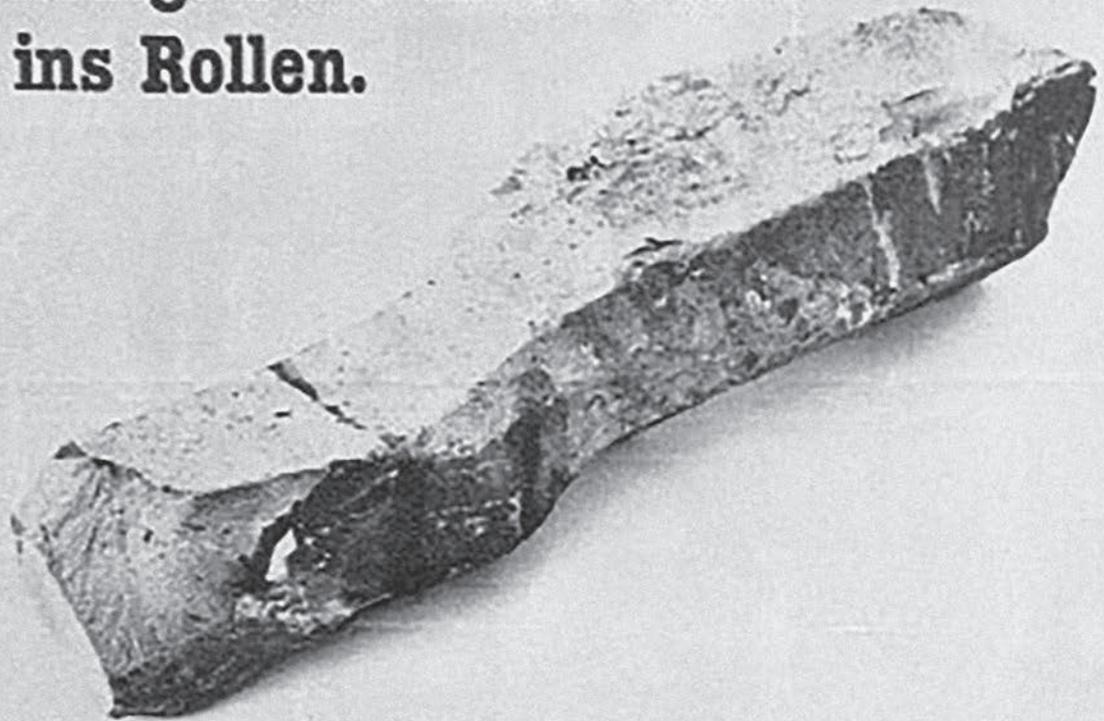
# JOSEPH BEUYS, PROFESSEUR ET ÉCOLOGISTE

HELGE MEYER

Beuys était un personnage important dans les cours d'art, pour moi, qui suis Allemand et qui fréquentais l'école pendant les années quatre-vingt et au début des années quatre-vingt-dix. Pendant mes dernières années à l'école secondaire, nous essayions de faire des actions et des installations en classe, qui étaient principalement influencées par les idées de Beuys sur le concept de l'« art élargi » de la « sculpture sociale ». Les salles de classe étaient séparées avec des boîtes de plastique, et nous utilisions des pailles, de la terre, des draps, des animaux morts, des pierres et bien d'autres matériaux afin que nous puissions créer des espaces pour nos performances. Pour moi et mes camarades de classe, le concept principal de Beuys, selon lequel tout le monde peut être artiste, était une invitation à ouvrir nos esprits et nos cœurs à l'art, mais aussi une occasion en or de faire les fous !

Le projet *7000 Eichen* (7000 chênes) présenté à la documenta 7 en 1982 est un jalon important pour la pensée de Beuys. Il faisait de l'art pour lui-même et pour les galeries, mais il avait aussi un véritable objectif écologique pour la ville de Kassel. Le jeu de mots poétique *Stadtverwaldung* (*Wald* signifie « forêt »), autre titre du projet, évoque l'idée de laisser la ville devenir une forêt et constitue un contrepoint ironique au mot allemand *Stadtverwaltung* qui, lui, signifie « administration de la ville ». Performer une vraie action, dans le sens performatif d'Austin, a provoqué un véritable changement d'ambiance et d'apparence pour la ville de Kassel. La présence de Joseph Beuys pendant les 100 jours de l'exposition a été une autre partie importante du projet. Il était là pour discuter avec les visiteurs, que ce soient des amis, des personnes supportant le projet ou des ennemis jurés. Les discussions avec Beuys n'étaient pas toujours faciles, comme en font part de nombreux documents, entrevues et biographies. Son propre corpus, constitué de mythes, de rituels et de contenus chamaniques dans sa langue, a fait de lui une cible de choix pour les critiques conservatrices. Mais, comme nous avons pu le constater, son projet a transformé la ville et a jeté les bases des idées du Parti vert.

**Bringen Sie Ihren Stein  
ins Rollen.**



**« Joseph Beuys - 7000 Eichen »**

**Spendenkonto: Stadt Kassel - Stadtparkasse Kassel - BLZ 520 501 51 - Konto-Nr. 011 098 - Verwendungszweck: VW220**

DSR Deutscher  
Städtischer  
Verband

**Eine Idee schlägt Wurzeln.**



**« Joseph Beuys - 7000 Eichen »**



Trois ans avant la documenta de Kassel, Beuys était candidat pour le Parti vert en Allemagne, destiné au Parlement européen. En pensant aux dangers du réchauffement climatique et à l'énorme succès actuel du Parti vert dans de nombreux États de l'Allemagne, nous pouvons considérer Beuys comme un visionnaire et un avant-gardiste qui a inspiré de nombreux partis politiques écologistes :

J'appuie les Verts parce qu'il est devenu clair que tout ce qui compose nos vies deviendra inutile lorsque la vie elle-même sera menacée. [...] Je travaille pour les Verts parce qu'ils sont plus que la mauvaise conscience des autres partis, et je suis candidat pour leur parti parce que seuls les Verts du monde entier souhaitent vraiment redessiner nos vies par leur puissance créative. Voilà pourquoi un vote pour les Verts est un vote pour un monde meilleur<sup>1</sup>.

Cet appel accompagnait l'affiche qu'il a créée pour les Verts et qui était caractéristique de l'humour – souvent négligé – qui se dégageait du corpus artistique de Beuys : un petit soldat de plomb, pas plus gros qu'un doigt, vise un lièvre de plâtre géant sur un fond apocalyptique et brumeux. Le titre de cette œuvre d'art est *Der Unbesiegbare (L'invincible)*. Essayez maintenant de penser à un parti politique actuel qui serait assez brave pour créer une œuvre aussi éloignée des conventions politiques, aussi mythique et unique.

Au-delà de sa relation certaine avec les Verts, Beuys a transformé le concept d'enseignement de l'art de manière importante. En Allemagne, pendant les années soixante-dix, étudier aux beaux-arts faisait état d'une situation très hiérarchisée : les professeur·e·s étaient des maîtres qui se présentaient quand cela leur convenait pour impartir un peu de leur génie à leurs étudiant·e·s. Et ce n'est pas tout le monde qui pouvait étudier aux beaux-arts. Beuys a lancé son cours d'art pour tous à l'École d'art de Düsseldorf, en 1972. Il croyait que tout le monde pouvait faire ce qu'il voulait en art, suivant le corps social de la société. Dans son texte *Aufruf zur Alternative (À la recherche d'une autre option)* de 1978, il affirmait : « Chaque être humain peut transformer le monde dans son domaine, que ce soit la peinture, la musique, l'ingénierie, les soins infirmiers, les finances, etc. Partout, les principes de vie demandent à prendre forme<sup>2</sup>. »

Après cette révolte, Beuys s'est fait mettre à la porte de son poste d'enseignant et a créé la Freie Universität (Université libre), qui existe toujours sous plusieurs formes. Son besoin de discuter de presque tous les aspects de la vie sociale me rappelle les idées utopiques circulant aujourd'hui dans certains réseaux d'art performance autour du globe, notamment celles de Chumpon Apisuk (Thaïlande), qui travaille avec des travailleur·du sexe à Bangkok, soutient les artistes locaux de sa ville natale de Nan et invite dans sa maison différents groupes de partout dans le monde pour en apprendre plus sur la vie sociale, culturelle et artistique des pays d'Asie du Sud-Est.

Passer du temps avec une personne connaissant son sujet, comme forme d'apprentissage, est une méthode chère à Beuys. La formation, pour les étudiant·e·s qui aimeraient devenir des artistes ou au moins comprendre leurs propres pratiques sociales en tant que messages artistiques, ne devrait pas s'opérer dans le cadre d'une structure hiérarchique où le maître prend des décisions unilatéralement pour ses subordonné·e·s.

L'art d'aujourd'hui et celui du temps de Beuys ne peuvent uniquement servir à l'art avec un grand A ! Se retirer du monde de l'art pour faire « autre chose » n'a pas à être la seule solution. L'enseignement hérité de Beuys nous apprend à considérer l'art comme une pratique sociale inclusive et non exclusive.

Traduit de l'anglais par Véronique Garneau-Allard.

- 1 Notre traduction. Joseph Beuys, « Wahlplakat für die Grünen » [en ligne], *Medien Kunst Netz*, 1979, [www.medienkunstnetz.de/werke/wahlplakat-fur-die-grunen/#reiter](http://www.medienkunstnetz.de/werke/wahlplakat-fur-die-grunen/#reiter).
- 2 Notre traduction. *Id.*, « Aufruf zur Alternative », *Frankfurter Rundschau*, 23 décembre 1978 ; repris dans *id.* et Frans Haks, *Das Museum: Ein Gespräch über seine Aufgaben, Möglichkeiten, Dimensionen*, FIU-Verlag, 1993, 67 p.

p. 32 et 34  
Joseph Beuys, *7000 Eichen*, documenta 7, Kassel, 1982.